



adultes. Et en promenade, il accepte facilement d'embarquer trois personnes. Autrement dit, barré calmement, le «Vaurien» est un bateau sans histoire, d'une bonne tenue de mer. Utilisé plus «pointu», il procure aux plus dynamiques la joie de passer en survitesse sur des plans d'eau calmes.

La clientèle conquise par la voile s'élargit constamment. Sur les 16.000 «Vauriens» vendus à ce jour naviguent des «mordus» de tout poil et de tous grades. Leur âge évolue entre 14 et 60 ans. Détail intéressant : les compétitions sont ouvertes aux juniors — voire aux minimes — tout comme aux adultes. Au cours de régates, on a vu des équipiers de 8 ans se débrouiller fort bien à bord.

Vous avez donc pour ainsi dire tous une chance de pouvoir participer à une des nombreuses épreuves qui, cet été, seront organisées le long des côtes françaises. Quelle que soit la région où vous passerez vos vacances, il vous sera possible de régater. Certaines courses se situent même hors du calendrier tra-

ditionnel. C'est ainsi que, le 5 décembre dernier, a eu lieu, sur la Basse-Marne, la Coupe des «Pieds gelés» !

GAI, SUR, JEUNE ET DYNAMIQUE

Le «Vaurien» est gai parce qu'il permet de reprendre contact avec la nature. Comme tous les voiliers de plaisance, il apporte un élément de calme et de silence. Loin du bruit, de la foule, le plaisancier retourne à la source et connaît le plaisir de la lutte contre des éléments naturels : l'eau et le vent...

Le «Vaurien» est sûr parce que pratiquement insubmersible. Conçu par l'architecte naval Jean-Jacques Herbulot, c'est un dériveur de tout repos. Il est léger (110 kilos) de façon à pouvoir être facilement sorti de l'eau et stable, afin de ne pas décourager les débutants. Sa maniabilité et sa grande stabilité initiale en ont fait l'instrument rêvé des écoles de voile et des centres nautiques.

Le «Vaurien» est dynamique parce qu'il remonte

SUITE PAGE 12